N° 680 | 23 septembre 2025



S'inscrire à la newsletter



Cancers pédiatriques : le combat des parents



Samedi, l'association Awono La'a Yana a organisé une journée récréative pour les enfants atteints de cancer, à Rémire-Montjoly. Le lendemain, la toute nouvelle association l'Espoir de Kelly organisait une marche de sensibilisation, au départ de l'hôpital de Cayenne. Sur le territoire, entre 70 et 80 enfants atteints de cancer sont suivis. La sensibilisation se poursuit aujourd'hui.

C'était il y a trois ans et demi. Victime d'un accident de la route dans l'Ouest du territoire, le petit Néhïssan-Fary manque se noyer. Il est admis en urgence à l'hôpital de Saint-Laurent-du-Maroni. Âgé d'un an et demi, il subit un arrêt cardiaque. Les examens d'imagerie révèlent une lésion au cerveau. Les premières hypothèses sur un lien avec l'accident sont écartées. Le diagnostic tombe. C'est un cancer!

« On était à l'hôpital. On n'était déjà pas bien », se souvient sa maman, Horciane. Le tout-petit est transféré à l'hôpital Necker, à Paris. Biopsie, opération. Le traitement débute un an plus tard. « D'abord en intraveineuse, puis en cachet, mais avec plus d'effets (secondaires) », constate-t-elle. Désormais, Néhïssan-Fary se rend à l'hôpital de Cayenne tous les mois pour une prise de sang et tous les trois mois pour une IRM. Le reste du temps, il est scolarisé avec les enfants de son âge.



Samedi, avec soixante-quatorze autres enfants atteints de cancer, il a participé à la journée récréative organisée par l'association Awono La'a Yana, à Rémire-Montjoly, à l'occasion de Septembre en or, le mois de sensibilisation aux cancers pédiatriques. Depuis le diagnostic, sa maman l'y amène tous les ans. Au programme : piscine, jeux vidéo, masak ou encore rencontre avec les héros Marvel. Ce jour-là, les enfants ont également reçu la visite de Myriam Chanteur, directrice de cabinet à l'ARS Guyane, du préfet Antoine Poussier, du Pr Narcisse Elenga, chef de pôle femme-enfant du CHU de Guyane, du Dr Benjamin Faivre, oncopédiatre au CHU, et des entreprises partenaires de l'association.

Vingt-trois jeunes patients originaires de l'Ouest guyanais avaient fait le trajet à bord du bus mis à disposition par

l'association, se réjouit la présidente Catherine Fataccy. Parmi leurs accompagnateurs : des parents, des professionnels de santé ou même un enseignant qui avait découvert la maladie d'une de ses élèves lors d'un reportage.

« Je passais du temps à pleurer, à supplier »

Le lendemain matin, certains se sont retrouvés au pôle femme-enfant de l'hôpital de Cayenne. Cette fois-ci, c'est L'Espoir de Kelly qui invitait à une marche en soutien aux enfants atteints de cancer pédiatrique. La toute nouvelle association a été créée en mars par Ketty Destin et Laureen Erepmoc, deux mères de fillettes atteintes d'un cancer. La fille de Laureen, Katleen, est en rémission depuis trois ans. Celle de Ketty, Kelly, est décédée en décembre dernier. Mais l'idée de l'association avait émergé dans la tête des deux mamans bien avant.

« Tout au long du parcours, je pensais créer quelque chose pour les parents parce que je rencontrais des difficultés, surtout administratives », témoigne Ketty Destin, dont la fille a été transférée à l'hôpital Gustave-Roussy (Villejuif) après le diagnostic. « Je cherchais les personnes ressources. On m'envoyait vers untel ou untel, qui ne savait pas me répondre. Ensuite, je me retrouvais avec le décalage horaire. Je passais du temps à pleurer, à supplier les personnes pour savoir si elles connaissaient quelqu'un dans l'organisme qui pourrait m'aider. Ce n'était que ça, pendant des mois et des mois. Tout au long du parcours, j'avais cette impression d'être la première maman guyanaise à avoir un enfant atteint d'un cancer ! Quand j'exposais mon cas, j'avais l'impression que les personnes en face de moi découvraient ce qu'étaient un cancer pédiatrique. En discutant avec d'autres parents aux Antilles et en Métropole, eux aussi avaient cette impression d'être les premiers à avoir un enfant atteint de cancer. »

Laureen Erepmoc raconte le même parcours du combattant, dans ce <u>reportage de Guyane la 1ère</u>: « Les difficultés se sont accumulées. Trouver un billet d'avion, toutes les démarches administratives qu'on doit gérer en même temps que la maladie de son enfant. L'éloignement familial. Heureusement, j'ai pu télétravailler, et des collègues m'ont aussi donné des congés. »

« Permettre aux parents de se consacrer à la maladie de leur enfant »

A son retour en Guyane, Ketty Destin veut « que les démarches soient plus simples, qu'on ait des personnes référentes pour que lorsqu'il y a un souci, on s'adresse à cette personne et on ne perde pas de temps avec les démarches. Parce que, sincèrement, on n'a pas que ça à faire que de gérer la partie administrative ou jongler avec les fuseaux horaires. Il faut accompagner tout le monde et que les parents se sentent soutenus. Lorsqu'on a un enfant malade, qu'on a épuisé ses congés, on se retrouve sans rien. Au niveau professionnel, c'est compliqué. Il y a aussi la séparation familiale : pendant que j'étais à Paris, ma fille aînée était restée en Guyane. »

Les deux fondatrices de l'Espoir de Kelly souhaitent « travailler avec les institutions pour accélérer les démarches. Nous souhaitons pouvoir accompagner les parents dans ces tâches qui sont lourdes et fastidieuses, pour qu'ils puissent se consacrer à la maladie de leur enfant. Nous souhaitons jouer les intermédiaires entre les familles, les organismes et les autres associations pour décharger les parents de cette partie qui est énergivore. »



« Ces associations nous portent »

Pour le Dr Benjamin Faivre, que l'association a accompagné lors de consultations à Saint-Laurent-du-Maroni, leur mobilisation est « fondamentale. Ça nous porte. En tant que soignants, nous ne sommes pas suffisants. Il faut des associations de parents et de patients. Ce sont eux qui nous poussent, avec les pouvoirs publics et les instances. Ils ont aussi besoin de s'entraider. Les parents ont besoin de

personnes qui ont traversé ce qu'ils traversent. Ils ont besoin d'une communauté, tous ensemble. C'est ce qui manquait jusque-là. »

Une dizaine de nouveaux cas par an

On compte une dizaine de nouveaux cas de cancer chez des enfants nés en Guyane. Une étude publiée en mai 2024 dans le journal Cancers, et rapportée dans la <u>Lettre Recherche du CHU</u> de Guyane, en recensait 164 entre 2003 et 2017.

Les cancers les plus fréquents chez les enfants sont :

- Les leucémies (25,6 % des cancers pédiatriques) ;
- Les tumeurs du système nerveux central (23,2 %);
- Les sarcomes (moins de 10 % comme tous les autres cancers).

Environ 80 % des enfants en guériront.

Aujourd'hui, le CHU de Guyane en suit entre 70 et 80, qu'il s'agisse de la file active aiguë, du suivi de rémission ou du suivi de guérison, avec presque autant de jeunes patients dans l'Ouest qu'à Cayenne et Kourou, précise le Dr Benjamin Faivre, oncopédiatre au CHU de Guyane.



Journée de sensibilisation aujourd'hui



Le pôle femme-enfant de l'hôpital de Cayenne abritera une journée de sensibilisation aux cancers pédiatriques, aujourd'hui à partir de 9 heures, avec l'association L'Espoir de Kelly. Au programme : conférences, stands d'information, ateliers.



♦ Rémire-Montjoly lance les travaux de son contrat local de santé



Le 15 septembre, la mairie de Rémire-Montjoly a lancé les travaux de préfiguration de son contrat local de santé (CLS). Il s'agira du premier dans la commune. Le maire Claude Plénet a signé, ce jour-là, un contrat de préfiguration avec Laurent Bien, directeur général de l'ARS, et Florence Ghilbert, secrétaire générale des services de l'État en Guyane.

Selon les souhaits de la mairie, le contrat couvrira l'ensemble de la commune et non seulement les quartiers prioritaires. Dès 2016, plusieurs axes stratégiques avaient été dégagés, dans le cadre de l'Atelier santé ville. Ils se retrouvent aujourd'hui dans les thématiques prioritaires du futur CLS:

- La santé environnementale et le cadre de vie ;
- · La nutrition et l'activité physique ;
- · L'accès aux droits et aux soins ;
- · La santé mentale et les addictions ;
- · La santé sexuelle et reproductive.

Deux autres thématiques sont à développer :

- · Handicap, personnes âgées et coordination des parcours ;
- Attractivité du territoire en termes de santé.

Désormais s'ouvre une phase de diagnostic partagé incluant

- Revue de littérature ;
- Cartographie de l'offre de soins, de prévention et d'action sociale ;
- · Consultations des habitants sous forme de focus groupes et d'un questionnaire ;
- · Recueil des besoins des professionnels de terrain et des institutionnels ;
- Travail interne à la commune.

Cette phase doit aboutir en février. La finalisation du CLS est envisagée d'ici aux grandes vacances 2026.

♦ Poursuite des travaux sur l'entité santé de Matoury



En avril, la mairie de Matoury avait lancé un appel à candidatures pour une mission de prestation « Étude de faisabilité et d'opportunité favorisant la création d'une entité santé communale ». Le marché a été remporté par le cabinet Hippocrate. Le 10 septembre, une réunion s'est tenue avec Laurent Bien, directeur général de l'Agence régionale de

santé, sur le sujet.

L'étude, attendue pour le mois de décembre, a pour ambition de structurer un modèle communal de pilotage de la santé, sous forme par exemple d'un service ou d'un pôle dédié. Deux autres objectifs ont émergé :

- Consolider le contrat local de santé comme porte d'entrée et interface opérationnelle pour l'ARS :
- Construire un partenariat santé avec la commune de Roura, dans une logique de proximité et de mutualisation raisonnée.

D'ores et déjà, 219 habitants, 51 agents municipaux et 35 acteurs de santé ont répondu à des questionnaires. Le 9 septembre, se sont tenus des ateliers auxquels 44 professionnels étaient inscrits. Ils portaient sur sept thématiques prioritaires pour la commune :

- Mieux manger, bouger plus et prévenir les maladies chroniques ;
- Prendre soin de sa santé mentale et réduire les addictions ;
- Faciliter l'accès aux soins et aux droits ;
- Améliorer le cadre de vie et réduire les risques environnementaux ;
- Renforcer la littératie en santé ;
- Prévenir les violences et promouvoir la santé des jeunes ;
- Favoriser le sport-santé et la prévention précoce.

De nouvelles rencontres sont programmées d'ici à la mi-décembre et la remise de l'étude.

◆ Lancement de consultations pédiatriques non programmées à La Canopée

Il y a quelques semaines, la clinique La Canopée, à Cayenne, a instauré des consultations pédiatriques non programmées. Comme l'explique le Dr Anna Auguste, pédiatre, « nous proposons des consultations de pédiatrie du lundi au samedi, mais notre agenda est saturé trois mois à l'avance. Nous avions des difficultés à accueillir certains patients. Avec l'arrivée de deux nouveaux confrères, nous mettons en place des consultations non programmées. » Celles-ci sont proposées du lundi au vendredi, de 8h30 à 17 heures. Les parents souhaitant amener leurs enfants sont invités à contacter la clinique au 0594 99 00 11.

« Il ne s'agit pas d'un service d'urgence, poursuit le Dr Auguste. Ces consultations sont adaptées pour des parents dont l'enfant se réveille avec de la fièvre, des maux de ventre, ou des confrères

qui voient un enfant et voudraient un second avis. En outre, comme nous disposons d'un service d'hospitalisation de pédiatrie, nous pouvons admettre les enfants dans nos lits et faire le relais de prise en charge, si nécessaire. »

◆ Ouverture du cabinet du Dr Perlé, à Saint-Paul

Le Dr Ann-Charlotte Perlé informe de l'ouverture de son cabinet de médecine physique et de réadaptation, et médecine du sport à l'hôpital privé Saint-Paul, à Cayenne. La prise en charge comprend :

- Réalisation d'électromyogramme (EMG) ;
- Ponction infiltration articulaire;
- Échographie ostéoarticulaire ;
- Prescription de grand appareillage, de rééducation ;
- Suivi de personnes en situation de handicap.

La prise de rendez-vous est possible au 0694 42 14 81, au 0594 39 69 81 ou sur DocRendezvous.

♦ II y a vingt-trois ans, « Alzheimer, c'était tabou »



C'était en 2002. Marie-Laure Phinéra-Horth, alors adjointe au maire de Cayenne, découvre, en séjournant chez une amie en Martinique, certains aspects de la maladie d'Alzheimer. A son retour à Cayenne, elle en parle au maire de l'époque, le Dr Jean-Claude Lafontaine, qui lui dit que, selon lui, il n'existe pas d'association sur ce thème en Guyane. Quelques jours plus tard, la mairie organise une réunion publique sur le sujet.

« Une quinzaine de familles sont venues. Elles ne savaient pas quoi faire », se souvient celle qui est désormais sénatrice. L'Asgual – Association Guyane Alzheimer – était lancée.

Cette histoire, l'élue l'a racontée, samedi après-midi, lors de la Journée mondiale Alzheimer, à laquelle plus d'une cinquantaine de personnes ont participé, à Rémire-Montjoly. Depuis, l'Asgual est devenue France Alzheimer, présidée tour à tour par Annick Thomas et Marie-France Ambouille, et a rejoint le réseau national. Derrière ce changement de dénomination, Marie-Laure Phinéra-Horth voit aussi un changement dans les mentalités : « A l'époque, on disait « l'Asgual » pour ne pas dire « Guyane Alzheimer ». C'était tabou. Quand elles sortaient de notre local, les familles regardaient à droite, à gauche, et voulaient être discrètes. Aujourd'hui, ce n'est plus tabou. »

Marie-France Ambouille constate encore des « réticences ». Alors pour continuer de faire connaître la maladie et de toucher les familles concernées, France Alzheimer organise une soirée de sensibilisation, demain à 18h30, à la Maison des mémoires et des cultures de Guyane, à Rémire-Montjoly. L'événement débutera par la projection du court-métrage Tendre Mémoire, suivie d'un débat animé par le Dr Saran Camara, gériatre à la clinique La Canopée.

♦ Réclamations et accès au dossier médical : comment contacter le CHU de Guyane

Dans le cadre de l'amélioration continue de la qualité et afin de garantir les droits des patients, le CHU de Guyane met en place des adresses électroniques spécifiques permettant aux patients et à leurs proches d'adresser directement leurs demandes par voie dématérialisée. Ces adresses permettent de :

- Adresser directement des réclamations, lesquelles sont étudiées en commission des usagers;
- Formuler une demande d'accès au dossier médical, dans le respect de la réglementation en vigueur.

Site de Cayenne

- Réclamations : reclamation.usagers@ch-cayenne.fr;
- Accès au dossier médical : acces.dossiermedical@ch-cayenne.fr.

Site de Kourou

- Réclamations : <u>reclamation.usagers@ch-kourou.fr</u>;
- Accès au dossier médical : <u>acces.dossiermedical@ch-kourou.fr</u>.

Site de Saint-Laurent-du-Maroni

- Réclamations : reclamation.usagers@ch-ouest-guyane.fr ;
- · Accès au dossier médical : acces.dossiermedical@ch-ouest-guyane.fr.

♦ Formation au bon usage des antibiotiques, le 30 septembre



L'Omedit ainsi que les Dr Philippe Abboud, Alessia Melzani et Richard Naldjinan Kodbaye, infectiologues au Craig, organisent une formation sur le bon usage des antibiotiques. Elle se déroulera le 30 septembre, de 14h30 à 16h30, à l'Agence régionale de santé, à Cayenne, ou à distance. Au cours de cette session seront abordées :

- Les généralités sur les antibiotiques et la lutte contre l'antibiorésistance :
- Des cas cliniques interactifs de pneumologie et d'infection sur cathéter.

Cette formation prendra en compte, notamment, les attendus du référentiel de certification 2025.

S'inscrire.

♦ Un questionnaire sur la maladie hépatique chronique d'origine métabolique

Hélie Saint-Denis, interne de médecine générale, prépare sa thèse sur les connaissances des médecins généralistes en Guyane sur la maladie hépatique chronique d'origine métabolique. A ce titre, il leur propose de répondre à un questionnaire sur le sujet afin d'évaluer leurs pratiques. Ce court <u>questionnaire</u> (5 minutes), anonyme, est accessible en ligne.

◆ Première formation du Cesu pour les apprenantes assistantes dentaires



Il y a un an ouvrait l'école d'assistant dentaire (Esad), portée par l'URPS chirurgiens-dentistes (lire la Lettre pro du 8 octobre 2024). Du 8 au 10 septembre, le centre d'enseignement des soins d'urgence (Cesu973) y a tenu la première session de formation aux gestes d'urgence (AFGSU 2) au profit des apprenantes de l'Esad Guyane. Cette formation s'est déroulée en binôme avec leurs tuteurs, chirurgiens-dentistes libéraux, qui ont pu bénéficier d'une mise à niveau obligatoire dans le cadre de leurs obligations professionnelles. Le Dr Vassili Stylios, directeur de l'Esad Guyane, a tenu à remercier l'ensemble des participants ainsi que l'équipe pédagogique pour leur réactivité et leur professionnalisme.

La formation, spécifiquement adaptée aux chirurgiensdentistes, a eu lieu dans la salle de l'Esad, à Cayenne,

équipée d'un plateau technique avec fauteuil dentaire. Les apprenants et leurs tuteurs ont pu s'exercer à travers des mises en situation inspirées de situations susceptibles de se produire en cabinet dentaire.

♦ La CPTS fait le point sur la nomenclature et les cotations des masseurskinésithérapeutes



Comme elle l'avait fait pour les <u>infirmiers</u>, la CPTS Centre littoral a publié un point sur la nomenclature et les cotations des <u>masseurs-kinésithérapeutes</u>. Le but est de présenter les nouveautés suite à la réforme de la nomenclature, intervenue le 22 février.

Les objectifs de cette réforme étaient de :

- Moderniser la nomenclature pour mieux décrire les actes selon les zones anatomiques et les pathologies;
- Valoriser l'expertise des kinésithérapeutes en introduisant des coefficients plus adaptés à la réalité du soin;
- Faciliter la facturation grâce à une meilleure structuration des actes.

Toutes les mesures envisagées ne sont toutefois pas entrées en vigueur, « en raison du dépassement de l'Objectif national de dépenses d'assurance maladie (Ondam) », précise la CPTS.



Ce jeudi, le Département Recherche Innovation Santé Publique (DRISP) du CHU de Guyane publie sa onzième Lettre Recherche. Dans cette newsletter trimestrielle, il présente les travaux de recherche en santé menés dans l'établissement

Au menu de ce numéro : la leishmaniose, la néphrologie, l'alimentation, les stratégies de traitement contre le VIH et le virus de l'hépatite B, la lèpre... Le tout à travers articles, BD, vidéos, et diaporamas.

Retrouvez les anciens numéros de la Lettre Recherche.

S'abonner.

Actus politiques publiques santé et solidarité

◆ Les produits périmés constituent la majorité des déchets médicamenteux

Le réseau des Omedit (Résomedit) et le Comité pour le développement durable en santé (C2DS) ont mené une enquête nationale « Médicaments à l'hôpital : combien et pourquoi on jette ? ». L'objectif était de mesurer et caractériser les déchets issus des médicaments (Dimed) afin de les réduire. La participation à cette enquête était volontaire et ouverte à tous les établissements disposant d'une pharmacie à usage intérieur (PUI). Ils sont deux cent dix à y avoir répondu.

<u>Les résultats ont été présentés le 17 septembre</u>. Les médicaments périmés représentent plus d'un tiers des médicaments éliminés, en volume. Pour le reste, les auteurs précisent que :

- « Environ 20 % des médicaments éliminés ne sont pas utilisés par les services de soins, ils sont consommables mais ne sont pas remis dans le stock de la pharmacie de l'établissement (non-remise en stock PUI des retours de services);
- Environ 20 % des médicaments éliminés par l'hôpital sont issus du traitement personnel de ville apportés par les patients (MNU);
- Environ 10 % ne sont pas administrés (non administré) mais ne sont plus utilisables ;
- Enfin, 16 % sont impropres à l'usage auquel ils sont destinés (altérés) ou sont incomplets.

Sur une semaine, les médicaments éliminés représentaient 700 000 euros, en valeur faciale du médicament (prix d'achat par l'établissement). Cette fois-ci, les médicaments périmés représentent 51 % de la valeur. Les médicaments de ville apportés par les patients et éliminés par l'hôpital représentent un quart de la valeur.

En volume, les médicaments les plus jetés sont les psycholeptiques, les analgésiques, les psychoanaleptiques, les antithrombotiques et les médicaments agissant sur le système rénine-angiotensine. En valeurs, il s'agit des antinéoplasiques, des antithrombotiques, des immunosuppresseurs et des immunsérums et immunoglobulines.

Offres d'emploi 🧳



- ◆ Le CRPV recrute un **coordinateur** de la Stratégie régionale de médiation en santé (CDI). <u>Consulter l'offre et candidater avant le 31 octobre</u>.
- ◆ L'Ébène recrute le **coordinateur** du dispositif régional bien-être, sport-santé et activité physique adaptée (CDI, temps plein). Candidature : envoyer CV et lettre de motivation à <u>reseausportsanteguyane@gmail.com</u>.
- ◆ Le CHU de Guyane site de Kourou recrute un technicien biomédical (temps plein). Consulter l'offre et candidater.
- ◆ L'Akatij recrute un **travailleur social** pour ses lits halte soins santé (LHSS) de Kourou (CDI, temps plein). <u>Consulter l'offre et candidater</u>.



Mardi 23 septembre

▶ Permanence Trod d'Entr'aides, de 9 heures à 12 heures, au quartier Concorde, à Matoury.

Mercredi 24 septembre

- ► Assemblée générale de Guyane promotion santé (GPS), de 8h30 à 12h30. <u>Bulletin d'adhésion</u> à renvoyer d'ici au 3 septembre.
- ► Sensibilisation à la maladie d'Alzheimer, par France Alzheimer, à 18h30 à la Maison des cultures et des mémoires de Guyane, à Rémire-Montjoly. S'inscrire.
- ▶ Sensibilisation aux cancers pédiatriques, à partir de 9 heures, au pôle femme-enfant du CHU de Guyane site de Cayenne, avec l'association L'Espoir de Kelly. Conférences, stands d'information, ateliers.
- ▶ Projection et échanges autour de séries audiovisuelles sur les missions de la Protection maternelle infantile (PMI) en Guyane, à 17 heures au cinéma Eldorado, à Cayenne. S'inscrire.

Jeudi 25 septembre

- ▶ Ciné-échanges autour du film <u>Sauve qui peut</u>, organisé par la plateforme ressources en éducation thérapeutique du patient (ETP) de Guyane promotion santé, à 19h30 au cinéma Eldorado, à Cayenne. <u>S'inscrire</u>.
- ▶ Soirée d'information de la filière EndoGuyane sur sa mission, ses acteurs et ses projets en cours et à venir, de 19h30 à 21h30. Au Cercle des lumières à Cayenne. S'inscrire.
- ▶ Jeudi M, « Ménopause, briser le tabou », organisé par la Quinzaine obstétricale, à 17h30 à la maison des initiatives locales et solidaires de Sainte-Agathe, à Macouria. Avec le Dr Alphonse Louis et le Dr Herliche Fagla, gynécologues-obstétriciens, le Dr Nathalie Deschamps, neurologue, Cassandre Bergeot, micronutritionniste, et Orlane Bourgade, psychologue du travail et ergonome. S'inscrire.
- ▶ « Je dis prévention » sur « Stress, charge mentale, isolement : prévenir les risques psychosociaux », organisé par le Service de prévention et de santé au travail de Guyane, à 17 heures au CGOSH, à Cayenne. <u>Inscription obligatoire</u>.
- ▶ Soirée d'information « L'arrêt de travail en libéral », organisé par la Fédération nationale des infirmiers, à 20 heures à l'agence Allianz Gac, à Cayenne. <u>S'inscrire.</u>

Samedi 27 septembre

- ▶Village sport-santé, organisé par la maison sport-santé de Matoury, de 8 heures à 12 heures sur l'esplanade des sports de Matoury. Marche en cœur, test d'effort, ateliers pratiques, conférence santé. Accès libre.
- ► Formation à la thérapie narrative, avec Hypnose Guyane, à Saint-Laurent-du-Maroni. S'inscrire.

Lundi 29 septembre

- ► Septembre en or.
- Chant et théâtre, à 15h30, au camp de la Transportation, à Saint-Laurent-du-Maroni.
- Afterwork sur l'oncopédiatrie, organisé par Onco Guyane, à 18h30, à la mairie de Saint-Laurent-du-Maroni, avec le Dr Benjamin Faivre, oncopédiatre au CHU – site de Cayenne, Ophélie Manzano, assistante de service social au CHU – site de Saint-Laurent-du-Maroni, le témoignage d'un parent. S'inscrire.

Mardi 30 septembre

- ► Formation au bon usage des antibiotiques avec l'Omédit et les Dr Abboud, Melzani et Naldjinan (Craig), de 14h30 à 16h30, à l'ARS et en ligne. <u>S'inscrire</u>.
- ▶ Soirée de sensibilisation à l'addictologie, organisée par la CPTS, avec le Dr Vanessa Leton, addictologue au Csapa de Cayenne. Présentation du repérage précoce et de l'intervention brève (RPIB) autour d'un cas pratique. <u>S'inscrire.</u>
- ▶ Journée de la neurodiversité, au Neuro-Lodge de Neuro-Atypik, à Cayenne. S'inscrire.
- ▶ Guichet unique de la rue, avec Agrrr, de 9 heures à 13h30 à la maison des associations de Cogneau-Lamirande, à Matoury. Accès libre.

Mercredi 1er octobre

- ► Octobre rose.
- Déploiement d'un ruban rose géant sur la façade du CHU de Guyane site de Saint-Laurentdu-Maroni, à 9 heures.
- Marche avec la Ligue contre la cancer, à Roura.

▶ Rencontre du réseau des référents handicap de Guyane, sur le thème du maintien ou du retour à l'emploi ou en formation des personnes souffrant de cancer, de 9h30 à 14h30, à l'Ebène verte, à Matoury.

Vendredi 3 octobre

- ▶ La Rencontre des aidants, à l'antenne de la CTG, à Saint-Laurent-du-Maroni, à partir de 14 heures. Forum grand public, animations, ateliers, accueil à destination des aidés, exposition de créations d'aidants et « parcours de l'aidant ».
- ▶ Marche contre le diabète, organisée par le Lions Club, avec ljakata, à Saint-Georges. Départ à 7h30 du pont sur l'Oyapock. Arrivée au village santé sur la place Romain Garros.

Samedi 4 octobre

- ▶ La Rencontre des aidants, au CMCAS EDF, à Cayenne, à partir de 9 heures. Forum grand public, animations, ateliers, accueil à destination des aidés, exposition de créations d'aidants et « parcours de l'aidant ».
- ► Journée des proches aidants et pair-aidants et journée portes ouvertes au grand public et partenaires, au Neuro-Lodge de Neuro-Atypik, à Cayenne. Entrée libre.
- ▶ Stand d'animations autour d'Octobre rose, proposé par le CHU de Guyane site de Kourou, au marché couvert de Sinnamary de 9 heures à 13 heures.

Mardi 7 octobre

▶ Ciné-débat, autour du Dernier Souffle, de Costa-Gavras, avec l'équipe mobile de soins palliatifs de Guyane, à partir de 19 heures, à l'Eldorado, à Cayenne. Entrée gratuite.

Mercredi 8 octobre

- ▶ Semaines d'information sur la santé mentale.
- Portes ouvertes de la plateforme de rétablissement, de 9 heures à 12 heures, à Cayenne;
- Sensibilisation à la santé mentale des jeunes, à destination des 12-21 ans, de 14 heures à 16 heures à la maison des adolescents, à Cayenne;
- Soirée d'ouverture des SISM et comédie musicale du CATTP du CHU de Guyane site de Cayenne, de 15h30 à 18 heures à l'Eldorado, à Cayenne.

Jeudi 9 octobre

- ▶ Semaines d'information sur la santé mentale.
- Projection-débat autour du documentaire Là où tout commence, sensibilisation aux enjeux des 1 000 premiers jours de l'enfant, de 8h30 à 12h30 au centre social Maud-Nadiré de Macouria;
- Exposition d'œuvres artistiques, de 10 heures à 12 heures, à la MAS de Kourou ;
- Atelier immersif sur l'art-thérapie, de 10 heures à 12 heures à la MAS de Kourou ;
- Ateliers thématiques entre professionnels, de 14 heures à 16 heures, à la maison de quartier Nobel, à Kourou;
- Miniconférences « Santé mentale et lien social », de 17 heures à 21h30, à la mairie de Rémire-Montioly :
- Soirée d'information sur la santé mentale sur le territoire des Savanes, de 17 heures à 19 heures à la maison de quartier Nobel, à Kourou.

Vendredi 10 octobre

- ▶ Semaines d'information sur la santé mentale.
- Emission radio sur la santé mentale des ados, de 7h30 à 8h30 sur Kam Radio ;
- Portes ouvertes de la maison des adolescents et du CMPEA du Chog, de 7h30 à 15h30.
 Intervention sur la surexposition des enfants aux écrans;
- Ciné-débat, de 9h30 à 11h30, à la Mapi de Saint-Laurent-du-Maroni.

Lundi 13 octobre

- ► Semaines d'information sur la santé mentale.
- Émission radio: méditation et santé mentale en territoire isolé, à 8h30 sur Kam Radio Maripasoula.

Mardi 14 octobre

- ► Semaines d'information sur la santé mentale.
- Portes ouvertes du CMP et des locaux d'Ader, à Maripasoula, de 9h30 à 15h30.
 Sensibilisation à la santé mentale des adolescents.

Mercredi 15 octobre

- ▶ Stand d'animations autour d'Octobre rose, proposé par le CHU de Guyane site de Kourou, sur le site de l'hôpital de 9 heures à 13 heures.
- ► Semaines d'information sur la santé mentale.

- Sensibilisation à la santé mentale des jeunes, à destination des 12-21 ans, de 14 heures à 16 heures à la maison des adolescents, à Cayenne;
- Ciné-débat : phobies scolaires, santé mentale des jeunes et harcèlement scolaire, de 18 heures à 20h30, au cinéma Eldorado, à Cayenne.

Vendredi 17 octobre

- ▶ Semaines d'information sur la santé mentale.
- Trois conférences-débats autour de la réhabilitation psychosociale, sur la surexposition des enfants aux écrans et autour de l'isolement, de 9 heures à 12 heures, au camp de la Transportation, à Saint-Laurent-du-Maroni;
- Village santé mentale, de 9 heures à 13 heures, à la maison des arts martiaux de Matoury.

Samedi 18 octobre

- ▶ Semaines d'information sur la santé mentale.
- Village santé mentale, de 7 heures à 15 heures, à la maison des arts martiaux de Matoury;
- Atelier de fitness pour sa santé mentale, de 7 heures à 9 heures, au stade René-Long, à Saint-Laurent-du-Maroni.

Mardi 21 octobre

▶ Soirée oncologie et soins de support, sur la nutrition, la sexualité et la fertilité, organisée par la CPTS, à 19h30, à la Domus Medica, à Cayenne. <u>S'inscrire</u>.

Jeudi 23 octobre

- Octobre rose.
- Stand de prévention et de dépistage à l'accueil du CHU de Guyane site de Saint-Laurent-du-Maroni

Samedi 25 octobre

▶ Les lueurs du silence, hommage au deuil périnatal, organisé par l'association Sonj lanmou, de 10 heures à 18 heures, au Royal Amazonia, à Cayenne. Village bien-être, espace pour enfants, table ronde, conférence, exposition photos...

Mardi 28 octobre

▶ Stand d'animations autour d'Octobre rose, proposé par le CHU de Guyane – site de Kourou, au marché couvert de Kourou de 9 heures à 13 heures..

Vendredi 31 octobre

- ► Octobre rose.
- Gala de charité au profit d'Onco Guyane, organisé par l'Association des anciens salariés du CMCK, de 19 heures à 2 heures, à l'hôtel Ariatel de Kourou. Entrée: 80 euros. Renseignements et inscriptions
- **Marche** aux rythmes traditionnels avec la Ligue contre le cancer, à 17 heures, sur la place des Palmistes, à Cayenne.

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à <u>pierre-yves.carlier@ars.sante.fr</u>







Cliquez sur ce lien pour vous désabonner